

THÉÂTRE UN THÉÂTRE DUNOIS À PARIS POUR LA JEUNESSE

THEATRE / MARIONNETTE



13+

Mécanique

Anima Théâtre

Mise en scène et conception par Georgios Karakantzas

Librement inspiré de L'Orange Mécanique d'Anthony BURGESS

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



LE SPECTACLE : NOTE D'INTENTION

Un homme donne des conférences à travers le pays, vantant les bienfaits de la méthode du Dr. Bromsky. Il est le symbole de la réussite de cette méthode. Adolescent, il fut un sujet ultra violent, transformant la ville en un terrain de jeux cruels avec ses *drougs*, en rupture avec la société. Grâce à une cure expérimentale, il a pu réintégrer la société...

Mais aujourd'hui, il ne se sent pas très bien, sa machine interne déraile... Le passé refait surface.

Le roman d'Anthony Burgess dégage des sujets d'actualité sensibles dont il semble urgent de parler aujourd'hui...

Nous sommes sans cesse confrontés à la violence et interpelés par cette tendance actuelle au repli, non seulement sur soi-même mais sur des valeurs religieuses et politiques radicalisées.

Cette violence exerce une grande attirance sur les adolescents en quête de leur identité et d'une place dans une société dont ils ont le sentiment d'être exclus. Si l'on peut avoir l'impression d'être face à un phénomène global, il s'agit toujours de l'histoire d'individus, de parcours personnels.

C'est à travers l'histoire d'Alex, personnage principal du roman de Burgess (14 ans), que nous posons la question de ce qu'est une violence « gratuite », une violence « motivée », de ce qui fait la différence entre le fantasme et le passage à l'acte, le virtuel et le réel. **L'envie étant de pouvoir approcher et échanger avec un public d'adolescents autour de ces problématiques**, l'utilisation de diverses techniques de théâtre de marionnette nous permet d'**aborder la violence de façon détournée**, et ne pas basculer dans l'accumulation des images violentes déjà très consommées par ce public. Car quand on s'attaque à l'adaptation de *L'orange mécanique*, le défi est aussi de se défaire de la marque que Kubrick a pu graver dans l'imaginaire collectif par son esthétique de la violence.

***« Il n'y a rien de plus naturel qu'un fruit. L'orange est un fruit. Le fruit peut être bon, comme il peut être mauvais. Quel qu'il soit, c'est sa nature.
Un fruit ne peut pas être mécanique : il EST. Tout comme devraient être les hommes, libres d'être dans le bien ou le mal, selon leur nature.
Essayer de mécaniser l'esprit d'un homme, de le changer, c'est comme vouloir mécaniser un fruit : c'est impossible. »***



Souvent cité comme l'un des films les plus importants du XXe siècle, Orange Mécanique, de Stanley Kubrick, sort en 1971 et impact profondément plusieurs générations.

En 1936, date de sa sortie, ce livre était considéré comme un roman d'anticipation. Il connaît aujourd'hui un écho particulièrement saisissant et dresse à partir d'une société imaginaire, un portrait de la société occidentale actuelle.

Anthony Burgess aborde subtilement les sujets actuels de la violence juvénile et de la violence d'état en réponse à celle-ci. Au travers du personnage d'Alex, **la question du libre-arbitre émerge et nous renvoie à nos propres instincts, à notre envie de liberté.**

La grande majorité de ces jeunes spectateurs de cette pièce ne connaît pas le film de Stanley Kubrick et découvrira cette histoire à travers le spectacle et l'écriture d'Anthony Burgess. L'adaptation libre et la réactualisation du sujet sont confiées à Catherine Verlaguet, auteure et dramaturge.

La Compagnie : Anima Théâtre

Il est grec et arrive de Prague, elle est ardennaise et arrive de Toulouse. Il aime le baroque, le bois et le cinéma expressionniste, Elle aime le surréalisme, le papier et les auteurs russes. Ils ont tous les deux un petit faible pour les personnages monstrueux et mythiques, le théâtre d'ombres, le mélange des genres, et une certaine folie du quotidien.

Après leur rencontre à l'ESNAM en 1999, Georgios Karakantzas et Claire Letarget décident de cultiver leurs différences au sein de la même compagnie, dans leurs projets respectifs. Anima Théâtre voit le jour à Marseille, en 2004. Tous deux collaborent aussi régulièrement chacun de leur côté avec différentes compagnies, histoire de se nourrir d'autres expériences et d'autres univers artistiques : théâtre de cuisine, Cahin Caha, Drolatic Industry, Punch is Not dead ...

Membre de plusieurs associations et mouvements d'artistes, (THEMAA, Scènes d'Enfance et d'Ailleurs, PoleM ...) Anima Théâtre œuvre à son niveau pour une meilleure mise en réseau des marionnettistes et des artistes et publics intrigués par cet outil théâtral.

Outre la création de spectacle pour tous publics, Anima théâtre tend à mieux faire connaître l'art de la marionnette par des ateliers, stages événements et rencontres.

Anima Théâtre est un tandem : n.m. (Du latin tandem, à la longue) bicyclette à deux places. Les deux cyclistes pédalent à la même cadence, sur des plateaux de taille identique. L'efficacité du tandem est plus grande que celle du vélo : les efforts combinés des deux cyclistes ne sont freinés que par la résistance à l'air d'un seul d'entre eux.

L'équipe de création

Auteure - Catherine Verlaguet

Née en 1977, elle suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui « oh boy », de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Elle écrit actuellement ses deux prochains spectacles, pour le théâtre de la Ville de Paris et pour le Théâtre National de Chaillot.

En 2015, elle écrit et réalise « Envie de » son premier court-métrage pour France 2 et publie une adaptation du « fantôme de l'opéra » au Seuil-la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne. « Entre eux deux » remporte de prix Godot et le prix A la Page. « Les vilains petits », lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. Elle fait partie de la dernière promotion TOTEM sur l'écriture d'opéra organisée par la Chartreuse les Avignon et sera, la saison prochaine, artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris ainsi qu'au Forum, à Fréjus.

Metteur en scène - concepteur **Georgios Karakantzas**

Formé à l'académie de Théâtre de Prague puis à l'école nationale de la marionnette de Charleville Mézières, il crée avec Claire Latarget la compagnie La Machine à Racine en 2001 puis la compagnie Anima Théâtre en 2004.

En mobilisant et collaborant avec une constellation importante de compagnies autour d'eux, les deux artistes se nourrissent de différents horizons artistiques pour créer des spectacles tous publics. Parallèlement à ces activités de création, la Compagnie Anima Théâtre cherche également à mieux faire connaître l'art de la marionnette à travers des ateliers, des stages, des évènements, des rencontres...

Comédien **Stéphane Miquel**

Marionnettiste **Hugues Cristianini**

Régisseur - compositeur **Stéphane Chapoutot**

Régisseur Lumière **Jean-Louis Floro**

Vidéos **Przemyslaw Reut**

Images **Julien Chiclet**

Consultant lumière **Boualem Ben Gueddach**

Réalisation décors **Patrick Vindimian, Sylvain Georget**

THÉMATIQUES

- L'anti-héros
- Le rapport à la violence dans nos sociétés contemporaines
- Radicalisation des valeurs
- La question de la déshumanisation
- Le libre arbitre
- Les éléments constitutifs de l'humanité
- L'instrumentalisation des personnes
- La quête de l'identité

DRAMATURGIE

- Théâtre
- Marionnettes
- Projections
- Jeux d'ombres
- Technique du Pepper's Ghost

Quelques pistes de réflexion pour aborder ce spectacle en classe

Aborder la question de la violence en classe :

La violence est véritablement au cœur du livre d'Anthony Burgess. Il en est de même pour la pièce mécanique. Il peut donc être intéressant de faire réfléchir les élèves à leur rapport à la violence, ainsi que ses causes, et les outils pour la contrer.

Définition :

La violence correspond à l'usage de la force physique, matérielle ou psychologique qu'a pour fin soit la destruction totale ou partielle soit la domination d'une personne ou d'une chose.

1. Faire distinguer aux élèves différents types de violences :

- violence verbale
- violence physique
- violence psychologique
- violence sexiste
- violence sexuelle...

2. Choisir une activité parmi le **programme « Non au harcèlement »** mis en place par le Ministère de l'éducation nationale :

https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2016/03/2016_non_harcèlement_cahier_activites_int.pdf

- Avant la projection de l'affiche/vidéo,

Il est conseillé de partir des représentations des élèves en leur demandant ce qu'est pour eux le harcèlement, quels sont les acteurs d'un tel processus. « Pour moi le harcèlement c'est... Pour moi le sexisme, c'est... » sous forme de remue-méninges.

Inscrire au tableau les mots ou idées des élèves, ils serviront à amorcer la discussion.

- La vidéo/l'affiche est ensuite projetée et les élèves travaillent en groupe autour du questionnaire prévu pour chaque support.

Après une première projection :

« Après cette vidéo avez-vous d'autres suggestions ou compléments à apporter ? » : inscrire au tableau les compléments.

Distribution aux groupes du questionnaire et appropriation des questions par les groupes.

Après une deuxième projection, chaque groupe répond au questionnaire (10 à 15 minutes).

Chaque groupe propose une réponse et un débat s'instaure entre les groupes (20 à 25 minutes).

A la fin, de la séance, l'enseignant ou l'animateur informe des ressources à disposition des élèves (numéro d'urgence...).

Le libre arbitre existe-t-il ?

Dans le roman comme dans la pièce, la place donnée à la thématique du libre arbitre est prépondérante. En effet, ne plus être libre de ses choix, c'est ne plus pouvoir décider entre le bien et le mal. Or ce choix est ici présenté comme la preuve de notre humanité.

« Le bien vient du dedans. Il est le résultat d'un choix. L'homme qui ne peut plus faire ce choix n'est plus un homme. » (Orange mécanique, Kubrick)

Il peut donc être intéressant d'aborder avec les élèves, certaines notions philosophiques et scientifiques, afin de les faire réfléchir autour de ce concept de libre arbitre.

« Que la principale perfection de l'homme est d'avoir un libre arbitre, et que c'est ce qui le rend digne de louange ou de blâme. »
(Descartes, *Principes de la philosophie*, 1644).

Définition : capacité dont dispose la volonté d'effectuer un choix par elle-même, en toute liberté ; c'est-à-dire la capacité à se décider pour une chose plutôt que pour une autre, sans influence ou stimulus extérieur. Le libre arbitre s'oppose donc au déterminisme.

➤ Chercher en classe quelques **limites au libre arbitre** :

- Un état mental affaibli : par exemple par la médication
- La pression sociale : nos actes peuvent être déterminés inconsciemment par des schémas sociaux qui s'imposent à nous, au travers de la famille, de la religion...
- La désinformation ou le manque d'information : le choix des études est-il tout à fait libre lorsque nous ne sommes pas égaux face à l'information ?
- Le déterminisme se vérifie en sciences : le fonctionnement des atomes étant déterminé, et étant nous-même composés d'atomes, quelle est la marge de manœuvre du libre arbitre ?
- ...

Instrumentalisation et critique sociale

Mécanique fait référence à la « méthode du Dr. Bromsky », un programme de rééducation contre la délinquance et pour la réinsertion.

Mais ce qui se présente et se légitime comme « traitement humain » paré des prestiges de la science et équipé d'un alibi humaniste (extraire Alex hors du monde carcéral, le réintégrer dans la société, le « guérir ») s'avère, au bout du compte, confiner dangereusement avec la torture et reposer sur des techniques de conditionnement qui rappellent fâcheusement celles des régimes totalitaires... **Alex, aux mains de médecins cyniques, est un cobaye, un pur objet d'expérimentation.** La notion de la « santé mentale » à laquelle font référence ces médecins est fondée sur une conception purement policière de la conformité des conduites et de l'ordre social.

Inventer des langages

Dans son roman, Anthony Burgess a inventé une nouvelle manière de s'exprimer, un nouveau langage : le nadsat.

Le terme "-nadsat" est dérivé d'un suffixe russe, correspondant aux nombres de 11 à 19. Il est donc tout à fait possible d'établir un parallèle avec le terme "-teen" qui en anglais est le suffixe des nombres 13 à 19 et signifie également les "adolescents".

Le vocabulaire nadsat s'inspire à la fois de la langue russe, du cockney (argot de la classe ouvrière londonienne), du français, ou même encore du hollandais. Nourri par la fantaisie de Burgess, le nadsat est plus un jargon qu'une langue à part entière, ayant ainsi une fonction sociale : **Alex et ses "drougs" forment ainsi un groupe socio-culturel identifié.**

La création d'un vocabulaire est en outre propre à chaque cohorte d'adolescents, permettant de se distinguer de la génération précédente et de marquer son opposition.

Exemple de nadsat :

Appy polly loggy (nadsat anglais) - exquis cucuses usées (nadsat français) - excuses (français)

Mais bien d'autres vocabulaires tout droit sortis de l'imagination d'un auteur pullulent dans la littérature contemporaine, comme en témoignent les quelques exemples ci-dessous :

La novlangue (ou newspeak en anglais) est la langue inventée par **Georges Orwell** en 1949 dans son roman **1984**. La novlangue est simplification lexicale et syntaxique de la langue destinée à rendre impossible l'expression des idées potentiellement subversives en réduisant la possibilité de se référer à des concepts variés. Ainsi, **la novlangue dans le roman d'Orwell permet d'éviter toute formulation de critique de l'État.**

Le vocabulaire novlangue est organisé en trois classes A (termes nécessaires au travail et à la vie quotidienne : manger, boire, travailler, etc.) B (mots composés construits à des fins politiques) et C (composé par des termes scientifiques et techniques).

Exemples de novlangue :

Bon : Bon

Plusbon : Très bon.

Doubleplusbon : Excellent.

Inbon : Pas bon, mauvais.

Aujourd'hui le terme "novlangue" est passé dans le langage courant pour désigner péjorativement un langage ou un vocabulaire destiné à déformer une réalité.

Le maître incontesté de l'invention linguistique est l'auteur et philologue **J.R.R. Tolkien**. Pour lui : « *Les "histoires" ont été inventées plutôt pour fournir un monde aux langues et non l'inverse* ». Il crée de nouvelles langues, grammaires et alphabets à partir de années 1910.

Pas moins d'une dizaine de langues construites figurent dans *Le Seigneur des anneaux* (1954-1955). Parmi elles, **le Quenya et le Sindarin** sont les plus développées, avec plus de

2000 mots chacune et une grammaire définie. Le Quenya dispose ainsi d'un système complexe de déclinaison.

Exemple de Quenya :
Cirya : navire

Le syldave est la langue parlée par les habitants de la Syldavie dans les aventures de Tintin par **Hergé** (Le sceptre d'Ottokar est publié en 1938). Si la phonologie de cette langue est proche de celle des langues slaves, elle présente plutôt des emprunts au néerlandais ou à l'allemand.

Exemple de syldave :
werkhven : travaux

➤ A faire en classe :

- Rechercher parmi les références culturelles des élèves d'autres exemples de langues construites : le dothraki (Games of Thrones), le klingon (Star Trek), le na'vi (Avatar)...
- Chercher les origines de ces langues (références à des langues déjà existantes, construction de la langue en fonction d'un but précis...)
- Demander aux élèves quelle a été la portée de ces langues : le klingon par exemple est parlé couramment par des milliers de personnes.

Découvrir l'univers de la Marionnette

La compagnie Anima a véritablement mis la marionnette au cœur de son travail. Cet objet est souvent victime de beaucoup de préjugés et d'idées reçues, il peut donc être intéressant de s'y intéresser de près, ainsi qu'à ses différentes techniques de manipulation.

« Art poétique par excellence, car fondé sur l'illusion et la suggestion, le théâtre d'ombres et de marionnettes est souvent associé à des pratiques sociales et religieuses car c'est un moyen symbolique et efficace de mobiliser les forces surnaturelles. Dans d'autres contextes, il permet sans avoir l'air d'y toucher d'affronter l'autoritarisme du pouvoir en place. Mais c'est aussi un art total, nécessitant de multiples savoir-faire : le dessin, la sculpture, la couture, la musique, la danse, les arts martiaux, la dramaturgie et le jeu d'acteurs. Il constitue à ce titre un objet anthropologique dont l'étude permet de mieux comprendre les dessous d'une culture, d'une société. »

(Maison des cultures du Monde).

Une brève histoire de la marionnette :

En Asie, la marionnette relève d'une tradition riche et plus que millénaire. En Inde et en Chine, les marionnettes sont utilisées depuis le XI^e siècle avant notre ère. Cette tradition

s'est ensuite propagée dans le reste de l'Asie, notamment au Japon, en Corée et en Asie du Sud Est.

En Europe, pendant l'Antiquité, c'est autour de la Méditerranée que les marionnettes sont essentiellement utilisées. Elles permettent d'évoquer les humains comme les dieux. Nous savons que les Egyptiens les utilisaient pour les fêtes d'Osiris. Les Grecs les utilisaient également pour les rites religieux, mais progressivement, elles perdent ce caractère sacré et Xénophon (env. 400 av. J.C.) les décrit comme un moyen d'amuser les enfants et les adultes lors des banquets.

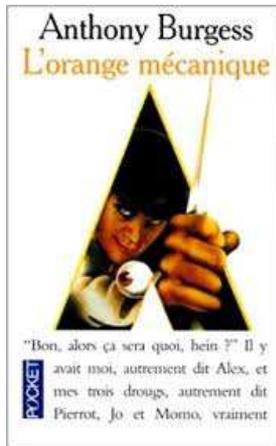
Pendant le Moyen-Age, en Europe, les montreurs de marionnettes sillonnent les foires et les châteaux. Elles conservent cependant une fonction religieuse, et sont désormais utilisées pour évangéliser les populations. Elles permettent de raconter les histoires des Saints et de la Bible.

En France, c'est au XIXe siècle que la marionnette prend un essor considérable. Au début du XIXème siècle, la misère est grande à Lyon. Lambert-Grégoire Ladré invente le personnage de Guignol qui partage les misères des classes pauvres. Guignol est exploité par un patron trop dur. Les théâtres de Guignol se multiplient et leur popularité ne fait que croître avec la révolte des canuts. Guignol marquera un véritable tournant pour l'histoire de la marionnette en France, bien que les marionnettes recouvrent aujourd'hui des techniques et personnages bien plus larges.

Dans cette pièce, différentes marionnettes sont utilisées : à tige (tenues par-dessous), portée (manipulées par le marionnettiste par derrière), objets (posés ou manipulés par le comédien). Aux marionnettes répond le langage des ombres et des projections, qui permettent de distancier le regard de la violence évoquée dans le spectacle.

Bibliographie

➤ *Adolescence, violence et jeux de pouvoir :*

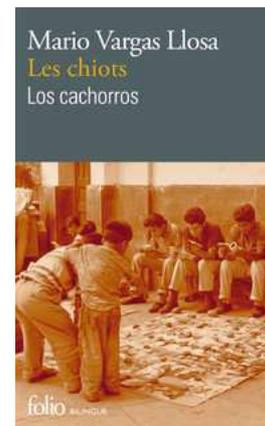


Anthony Burgess – L'Orange mécanique

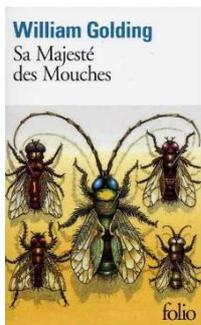
L'orange mécanique d'Anthony Burgess, est un récit de science-fiction publié en 1962, et traduit en français en 1972. Burgess s'inspire d'événements marquants de sa propre vie pour écrire, sa première femme Lynne ayant été agressé par quatre G.I's déserteurs. L'action se déroule à Londres, dans un futur proche. Un jeune délinquant de 16 ans nommé Alex DeLarge, part avec ses «drougies » occuper sa soirée. Ils violent, volent, tuent, se battent... Un jour il se fait trahir par ses drougies. Il est arrêté et jeté prison. On lui fait alors subir le traitement de Ludovico. A la suite de celui-ci, la violence, le sexe ou la musique le rendent malade. Alex devient mécanique, déshumanisé et devra composer avec cela quand il sortira de prison.

Mario Vargas Llosa – Les chiots / Los Cachorros

Cuéllar est un «chiot», c'est-à-dire un de ces jeunes garçons turbulents de la banlieue de Lima. Adolescents, ils se heurtent à la difficulté de devenir adultes et peinent à trouver leur place dans une société où la virilité prime sur tout le reste. Parmi eux, Cuéllar, plus faible, plus fragile, se trouve marginalisé jusqu'au drame... Mario Vargas Llosa, l'un des chefs de file de la littérature sud-américaine, offre avec Les chiots une fable bouleversante sur l'intégration, fable qui mêle langage enfantin et expressions populaires pour un authentique plaisir de lecture.



William Golding - Sa majesté des mouches

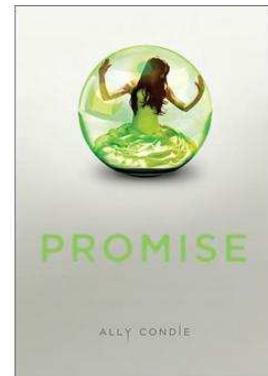


Après un naufrage, de jeunes garçons se retrouvent seuls sur une île déserte. Rapidement, ils organisent leur survie, élisent un chef, mais les jeux d'enfants laissent rapidement place aux jeux de pouvoir. La violence prend le dessus et les enfants reviennent à un état primitif. *Sa Majesté des mouches* est le premier roman de William Golding, prix Nobel de littérature en 1983.

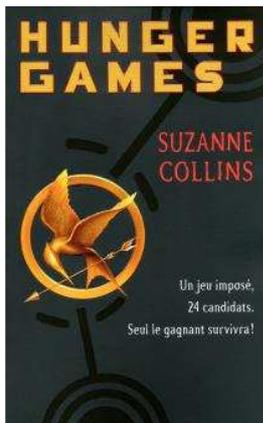
➤ **Dystopie et contrôle de la société :**

Ally Condie – Promise

Le libre-arbitre en question. Cassia vit dans un monde codifié, où chaque chose est prévue de façon optimale. Lors de son banquet de couplage, la Société va lui attribuer son partenaire pour la vie. Mais un bug va ébranler les certitudes de la jeune fille, qui s'engage alors dans un chemin que nul autre n'a osé emprunter. Entre La nuit des temps et 1984, ce premier roman a tout pour plaire et plus encore. Dès 13 ans.



Suzanne Collins – Hunger games



Dans un futur sombre, sur les ruines des États-Unis, un jeu télévisé est créé pour contrôler le peuple par la terreur.

Douze garçons et douze filles tirés au sort participent à cette sinistre télé-réalité, que tout le monde est forcé de regarder en direct. Une seule règle dans l'arène : survivre, à tout prix. Un cycle coup de poing qui s'interroge à la fois sur le voyeurisme, les excès du pouvoir et la limite qui sépare l'humanité de la bestialité ! Hunger Games est une trilogie aussi intelligente que troublante, qui ne laisse jamais le lecteur insensible